



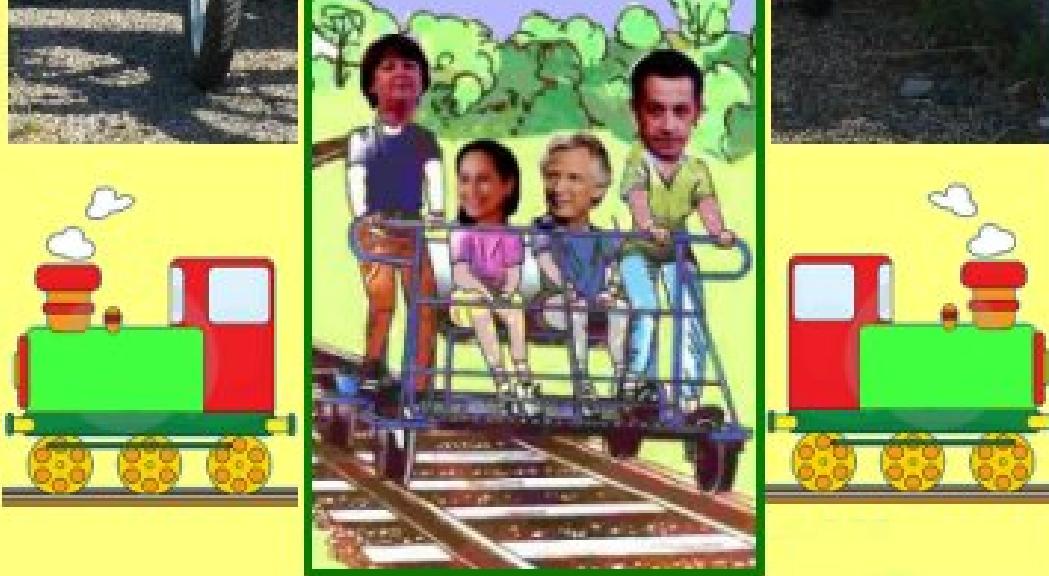
*Extrait de L'AVEYRON REPUBLICAIN
du 1er juin 1910*

La bicyclette sur rails

Un sous-chef de section de la voie et bâtiments à Rochefort, M. Lewengneth, ancien employé aux bureaux de la voie des Chemins de l'Etat français, à Saintes, vient d'inventer un appareil agencé de telle façon qu'il permet de circuler à volonté sur route ou sur voie ferrée avec une bicyclette de n'importe quelle marque.

— Une bicyclette munie de cet appareil peut circuler sur les voies de chemins de fer, et en raison de son poids relativement faible (18 kilos pour l'ensemble) être délevée facilement et instantanément lorsque besoin est. La direction et l'équilibre étant assurés par la disposition même des organes, le cycliste n'a nullement besoin de s'en préoccuper, et il peut, sans toucher au guidon, inspecteur sans fatigue et sans danger l'état de la route qu'il parcourt.

Au point de vue militaire et en cas de mobilisation, l'appareil, s'il était adopté, pourrait également rendre d'appréciables services pour la reconnaissance des voies ferrées et la surveillance des ouvrages d'art ou tranchées.





Maison Gaubert - Capoulade du Clot de Meljac



la Treillie vue du Clot de Meljac



Ferme Gilbert Albinet au Féraldesq





église de St-Urcize

LES CHOSES SONT COMME TU CROIS QU'ELLES SONT. CERTAINS MARCHENT SUR LA MER PARCE QUE POUR EUX LA MER N'EXISTE PAS...

JEAN BOUDOU

"Las causas son coma las creses. D'un es caminan sus la mar que per eles i a pas de mar..."

JOAN BODON (Lo Libre dels Grands Jorns)



La commune de Naucelle, dans le cadre des travaux de rénovation du Centre-Bourg a tenu à rendre hommage à Jean Boudou, écrivain Occitan. Il a été donc sculpté, par M. Yves SAGET, meilleur ouvrier de France, 24 plaques en calcaire de Saragosse, où est gravée une citation du poète en 24 langues différentes ce qui illustre bien son audience internationale.



Naucelle - centre



de Cabrol à Meljac



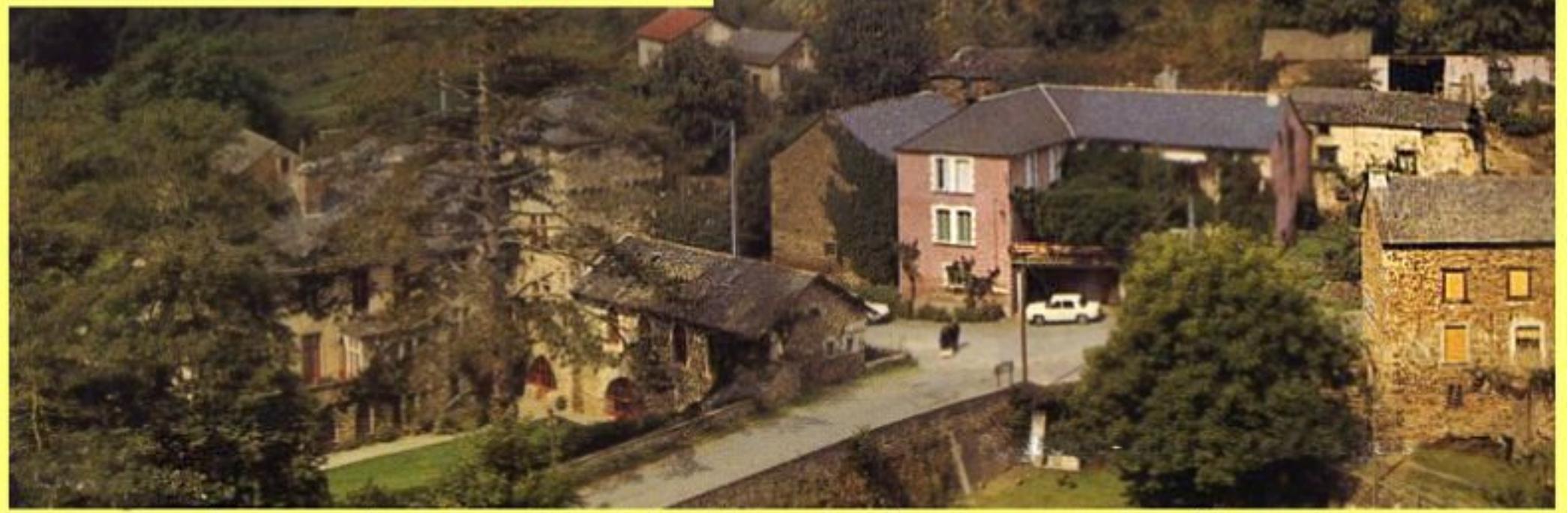
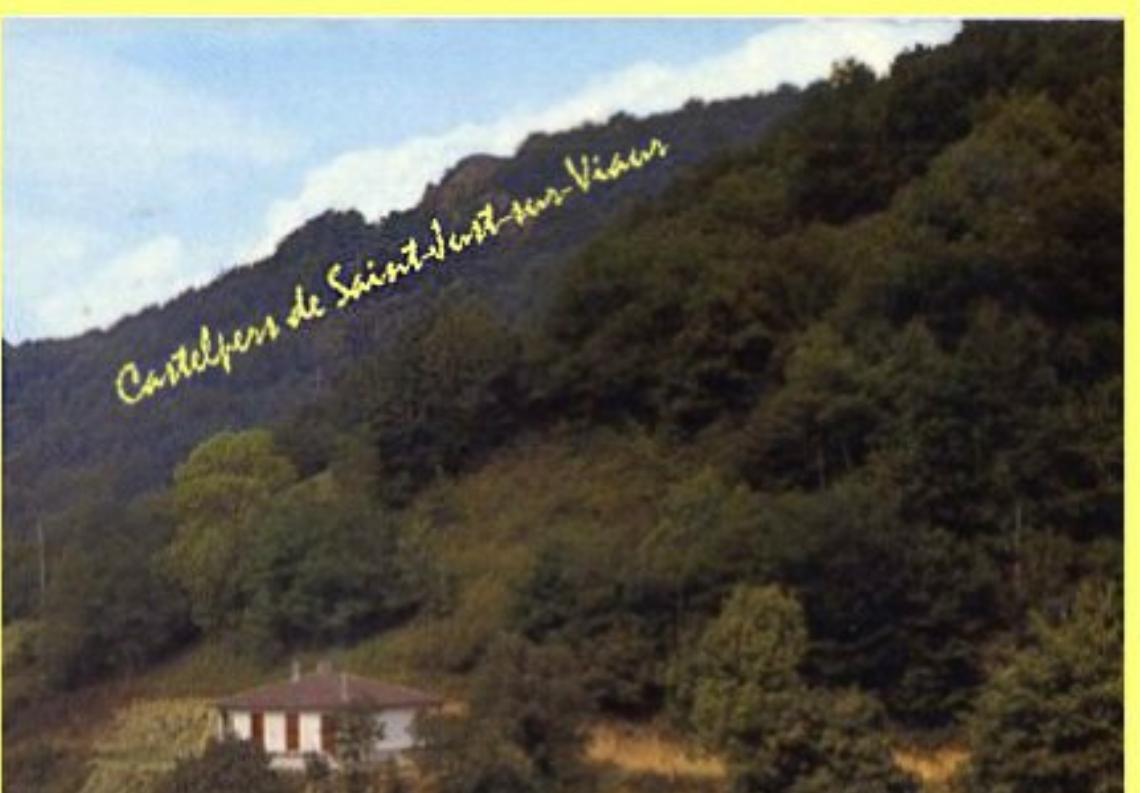
ferme Henri Albinet du Puech Issaly





les 2 viaducs du Viaur vus du Suc de Meljac





Compliments à M. et Mme René Fabre. Ils ont fêté hier dimanche, leurs 60 ans de mariage
(ici, en présence de leurs arrière-petits-enfants Lali & Morgan)



Meljac bourg

St-CIRQ. — **Orages et inondations.** — L'orage qui s'est abattu jeudi soir, 9 juin, dans les environs de Cassagnes et de Réquisa s'est fait ressentir tout particulièrement dans la commune de St-Cirq, notamment sur la partie qui avoisine La Selve. Presque partout les chemins et les champs sont fortement ravinés. Par suite, les récoltes, surtout les pommes de terre qu'on avait fraîchement binées, et qui se trouvent sur des terrains plus ou moins inclinés, sont très endommagées.

Mais ce qui a causé le plus de dégâts, c'est le ruisseau de Conne prodigieusement grossi par les eaux de cet orage. A St-Cirq il s'est élevé à près de 4 mètres au-dessus de l'étage.

On n'avait jamais vu un pareil débordement sur ce ruisseau. Au dire, en effet, des personnes âgées de la contrée, il a même dépassé celui si mémorable, qui se produisit, il y a environ 60 ans et emporta plusieurs maisons de La Selve..

Conne a voulu cette fois, dépasser le Giffou lui-même, quoique celui-ci soit en temps ordinaire, au moins deux fois plus fort que lui.

A la Fabrégarie, où ils se réunissaient, il se fit refluer sur Lédergues sans même craindre de braver ainsi la puissance et l'amour-propre d'un certain Prophète, voisin et ami de ce pauvre Giffou, et qui aime parfois à aller se promener sur ses rives.

Dans l'orgueil de ses prouesses, Conne peut se promettre des félicitations ; mais il ne saurait avoir au moins, cette fois-ci, celles des cultivateurs, des riverains dont il a horriblement endommagé les terres, surtout les prés et les jardins.

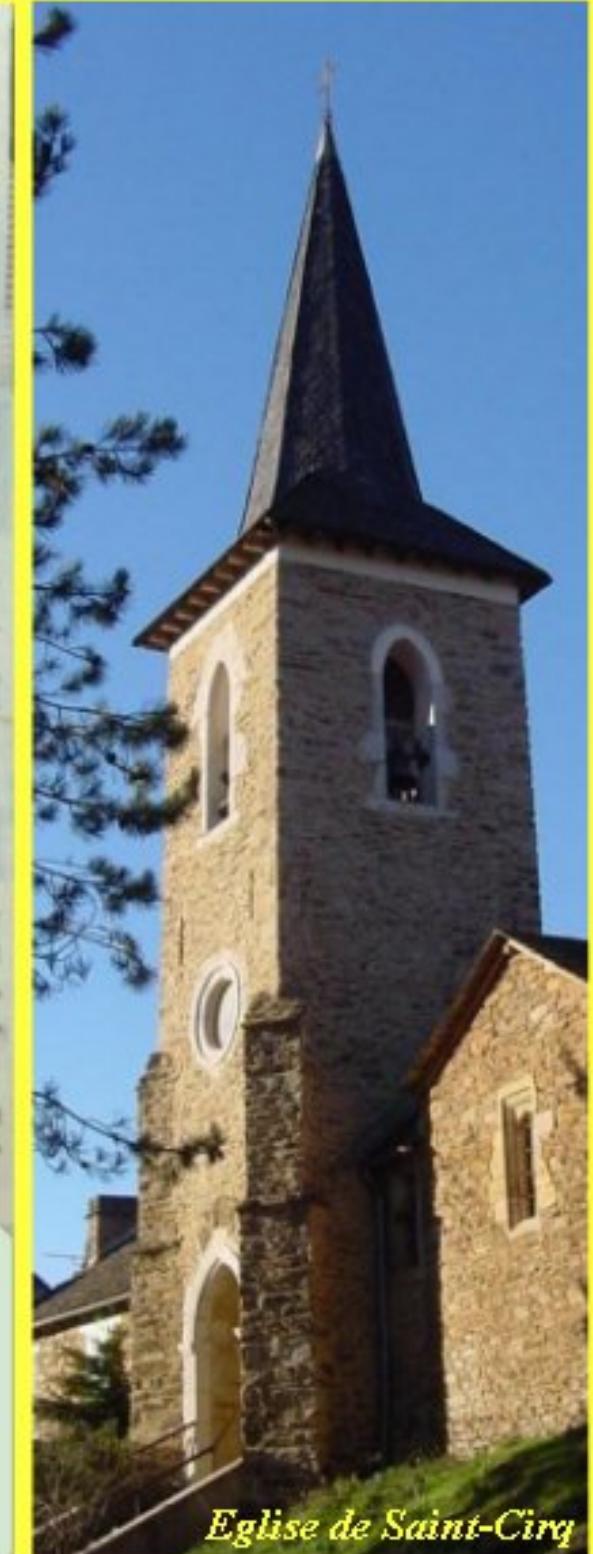
Il ne peut pas mériter davantage les éloges du public ; attendu qu'il a emporté presque toutes les passerelles qu'on avait érigées sur lui. Trois à quatre d'entre elles ont été entièrement démolies et une quatrième fortement ébranlée.

Mais celui qui a le plus à souffrir c'est un scieur-mécanicien de Meljau, auquel l'imprécipitable Conne a dispersé et emporté une forte pile de planches, lui causant ainsi un préjudice d'un millier de francs environ.

Un des affluents de Conne, Saltre, ravin très rapide, un vrai torrent, grossit lui aussi, d'une manière effrayante, et emporta, à son tour, une autre passerelle qui servait de communication entre St-Cirq et la Raffinière.

Conne ne dut pas être fâché de ce surcroît de force pour pouvoir lutter avec avantage contre Giffou.

**Extrait de
l'AVEYRON REPUBLICAIN
du 16 juin 1910**



Eglise de Saint-Cirq



vieille grange de "Gustin del Suc" à Subrigues
(viaduc routier du Viaur à l'arrière-plan)



Choses vues

Mercredi, rue Béteille : Sur la devanture d'un magasin, une main a tracé hâtivement à la craie : « Vive de Gaulle. » Des passants, inattentifs, jettent un coup d'œil rapide, certains haussent les épaules, puis continuent leur chemin. Arrivent deux petites filles, six à sept ans, se tenant bien sagement par la main. Elles s'arrêtent devant l'inscription, qu'elles épèlent lentement, et on les voit se lancer dans une longue conversation. On dirait qu'elles discutent, gravement : « de Gaulle, semblent-elles se dire, c'est ce méchant Monsieur qui est l'ennemi de notre Maréchal. » Et la plus grande se hausse sur ses petits pieds, elle lèche consciencieusement sa menotte, et la voilà qui frotte, bien fort, bien fort, sur la vitre. Bientôt les vilains mots ont disparu. Avec un air de contentement, elle essuie vite contre sa robe sa main à présent toute tachée. Un moment encore, sa compagne et elle restent là, plantées devant la devanture, pour voir si tout est bien parti et, satisfaites dans leur cœur de petites françaises amies du grand Maréchal, elles repartent le long du trottoir, en se tenant bien sagement par la main.

Montage docs. Meljac.Net



TOUS LES FRANÇAIS

France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Les gouvernements de rencontre ont pu
succomber, céder à la panique, oubliant
leur devoir, livrant le pays à la servitude.
Cependant, rien n'est perdu!

Nous n'avons pas perdu, parce que cette guerre est
une guerre mondiale. Dans l'univers libre,
ces forces immenses n'ont pas encore donné
toute leur force. Ces forces écraseront l'ennemi. Il faut
que la France, ce jour-là, soit présente à la
guerre. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa
renommée. Tel est mon but, mon seul but !

C'est pourquoi je convie tous les Français,
qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans
la lutte, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver !

VIVE LA FRANCE !

G. de Gaulle
GÉNÉRAL DE GAULLE



on dit que
les girolles
sont sorties

on ne dit pas
où ?

Meljac, vendredi 18 juin 2010

Ce dimanche



*20 juin
2010*

*Fête
des Pères
& de la musique*

pèlerinage à Notre-Dame de Roucayrol





l'été

A large, green, bold font word 'l'été' is centered within a yellow, cloud-shaped speech bubble. The bubble has a scalloped edge and a few small yellow dots below it.

Fête de la cerise à Fenayrols avec
l'escloupeto



23 juin 200



Feux de Saint-Jean



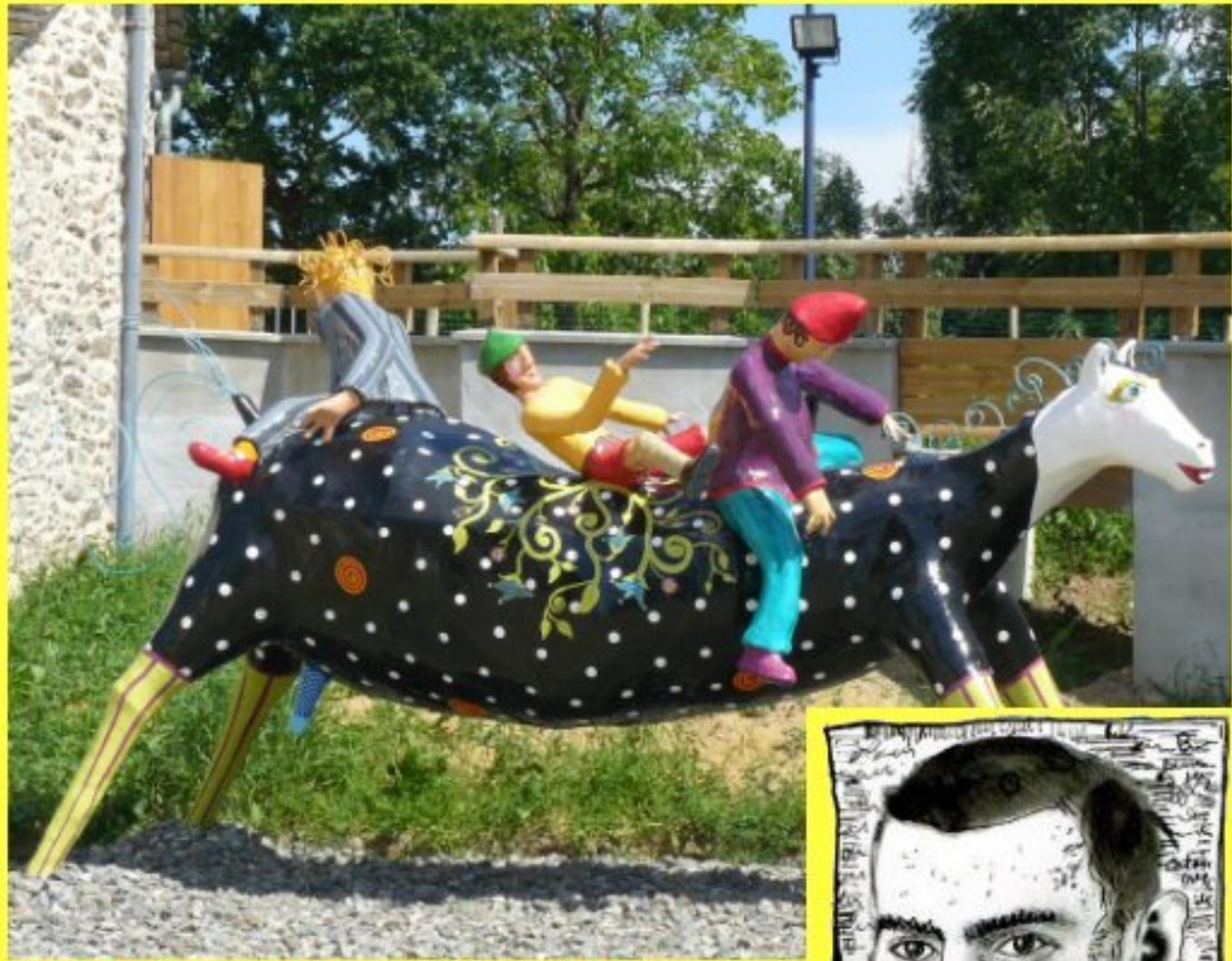




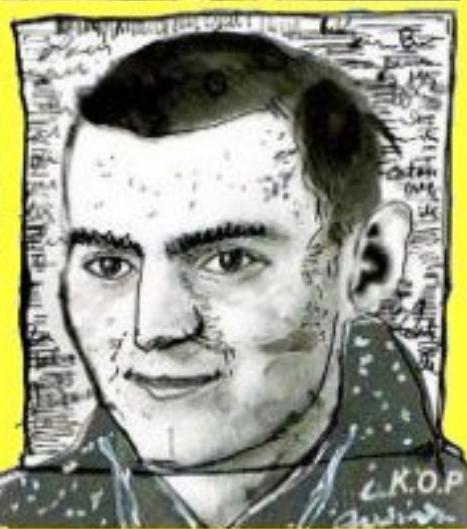




"donne ta patte!"



OUSTAL JOAN BOUDOU
MAISON JEAN BOUDOU
Lo carriera - 12800 Crespin



ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10H à 12H et de 14H à 19H



Le cheval de la Calquière

Un jour de 15 août, vingt-deux jeunes gens de la Rivière revenaient de la fête de Bourgnounac, en Albigeois. Au Carrelier, un gros orage leur tomba dessus. Dans les ravins, là-bas, grondait le Viaur qui devait être en train de grossir. L'orage passa. Ils arrivèrent à La Calquière. A l'époque il n'y avait pas de pont : pour passer de l'autre côté, il fallait passer le Viaur à gué à Porcassés. Oui mais les eaux étaient grosses et le courant s'amplifiait. I,i,i,i,i ! Les jeunes gens levèrent la tête, là, au bord du Viaur, un cheval hennissait, un gros cheval tout blanc, les vingt-deux jeunes s'approchèrent. Le premier sauta à la bride. «Les gars, si nous montions à cheval, il nous porterait de l'autre côté. Et il en monta un. Et il en monta deux, le dos du cheval, derrière eux, s'allongea de deux empans. Un autre jeune monta. Et puis un autre : le dos du cheval s'allongeait toujours comme la saucisse au bout de l'entonnoir. Les vingt-deux jeunes gens trouvèrent ça tout naturel, il faut dire que le vin de Gaillac leur échauffait les oreilles. Tous les vingt-deux montèrent sur le cheval. «Attendez ! répondit le dernier, mon père m'a recommandé de faire un signe de croix chaque fois que je traversais le Viaur ; je fais le signe de croix». Et le jeune homme se signa. Mais alors ; ha,ha,ha,ha ! Le cheval blanc en fumée se dissipa ! Sans ce signe de croix, je noyais ces vingt-deux-là. Les vingt-deux jeunes se retrouvèrent à plat ventre sur le chemin forestier. Ils avaient reconnu le Drac : jamais plus ils ne se retardèrent dans la nuit.



CHRONIQUE LOCALE

Avis aux producteurs de blé

En raison des circonstances actuelles, la réception des blés par les organismes stockeurs, coopératives et négociants, est suspendue jusqu'à nouvel ordre.

Les producteurs sont tenus de conserver dans leurs greniers, les blés dont ils disposent. Ils doivent en assurer la conservation en vue du ravitaillement du département.

La Direction des Services agricoles leur fournira tous renseignements utiles afin de lutter efficacement contre le charençon et autres parasites des grains.

(Communiqué par la Préfecture).

Consommation du sucre dans les établissements publics

Il est interdit dans les hôtels, pensions, buvettes, auberges, cafés, brasseries, cafés-restaurants, crèmeries et tous les établissements ouverts au public de mettre du sucre à la disposition des consommateurs.

Les aliments et les boissons qui ne peuvent être consommés que sucrés doivent l'avoir été avant d'être servis.

(Communiqué par la Préfecture).

extrait du Journal de l'Aveyron du 30 juin 1940

